

Site web: www.nmrm.org
E-mail : jode7@tiscali.co.uk

Parrain
Dr. Moneim A Fadali, MD
M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice
Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'objectif du NMRM
est l'abolition immédiate
et inconditionnelle de toutes
les expériences sur les animaux
au nom de la Médecine
et de la Science**

*« Le terme même de vivisection comporte sa propre condamnation.
La vivisection est une misérable imposture, contreproductive et préjudiciable
à la santé et au bien-être humains. Elle est cruelle et détestable.
L'expérimentation animale ne repose sur aucune preuve scientifique, aucune base religieuse ;
elle n'a aucun mérite philosophique, aucune justification éthique et aucune raison médicale ;
il faut donc l'interdire et l'arrêter. MAINTENANT. »*

Dr Moneim A Fadali

Extrait de : 'Animal Experimentation, A Harvest of Shame' (Expérimentation animale : une moisson de honte)

Du Dr Moneim A Fadali, MD

Spécialiste en chirurgie cardiovasculaire et thoracique, États-Unis.

Auteur de : "Animal Experimentation: A Harvest of Shame" (Expérimentation animale : une moisson de honte).

Hélas ! Le rituel faux et honteux de l'expérimentation animale se poursuit, alimenté par les pseudo-intellectuels, les malavisés et les opportunistes.

Extraits d'un discours prononcé par le Dr Moneim A Fadali à l'occasion de la réunion du Forum social européen qui s'est tenue à Londres du 15 au 17 octobre 2004

«... Le sombre bilan continue de s'alourdir : les taux de cancer augmentent, l'asthme, en particulier chez les enfants, ne cesse de s'aggraver, l'autisme chez les enfants explose, et le cerveau humain avec ses 10 milliards de cellules dérive de plus en plus, propulsé dans une démence précoce...

... La vivisection (l'expérimentation animale) est l'un de ces maux greffés sur l'esprit humain par les faux prophètes de la science et de la raison. Tandis que des esprits agiles ont rejeté cette greffe sinistre, d'autres l'ont acceptée comme un article de foi, que l'on ne doit pas remettre en question. Et le verdict a été, est et sera toujours celui-ci : en nuisant aux autres, humains ou non humains, sensibles ou non sensibles, sciemment ou non, nous nuisons à nous-mêmes. Tout en étant induits en erreur, tout en étant en quête d'harmonie, de longévité, de sécurité et d'abondance. Mais cela ne sert à rien de souhaiter. L'espoir diffère tout sans cesse, la lâcheté met en échec, l'obéissance aveugle corrompt ; les figures d'autorité doivent rendre des comptes ; et le poids de la responsabilité est individuel et non transférable. Le paiement ne se situe pas à des années lumières. Il intervient ici, maintenant. C'est le moment de payer ! Il suffit de regarder autour de soi : parallèlement à des taux de cancer plus élevés, à l'asthme, la démence et l'autisme, toutes les enquêtes révèlent que l'obésité, le diabète, l'hypertension artérielle et l'arthrite font rage, impétueux et incontrôlés. Nous payons toujours pour ce à quoi nous nous engageons et pour ce que nous omettons. L'omission est la commission.

Les modèles animaux diffèrent de leurs homologues humains. Les conclusions tirées de la recherche animale, une fois appliquées aux maladies humaines, retardent le progrès, induisent en erreur, et nuisent aux patients.

Les produits chimiques

...À l'échelle mondiale, les produits chimiques se répandent dans l'air, l'eau et le sol et causent des dommages qui vont de sérieux à graves, voire mortels. *Pitié ! Pitié !* La situation est d'autant plus déplorable que tout cela peut être évité. Mais cela demande du courage, de la perspicacité et de la vraie science, et pas des dénégations, des tromperies et de la supercherie.

La Commission européenne (CE) a décidé que ces produits devaient être évalués. *Nous sommes d'accord avec cette décision*, mais nous n'approuvons **pas** le fait que la CE accorde sa confiance aux essais sur les animaux ; c'est inadmissible et dangereux. Nous disons attention et nous votons non. En outre, selon le Règlement sur l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des substances chimiques de la CE, nous en apprendrons les risques, d'ici l'an 2020 ! Vous parlez d'une belle affaire ! Pas de quoi se réjouir... dans des années ? ...La raison en est que les produits chimiques tuent la matière vivante, nous par exemple ! Triste, n'est-ce pas ? Les cellules et les cultures de tissus humains, quant à elles, s'efforcent d'apporter la réponse correcte dans une ou quelques heures, et pas dans des années distantes et lointaines. »

La formation vétérinaire

L'étudiant vétérinaire Andrew Knight était l'un de ces objecteurs de conscience qui obtint son diplôme sans avoir recours à la vivisection. Andrew déclara que, à partir de 1998, 20 sur les 31 écoles vétérinaires américaines offraient des programmes aux étudiants qui ne souhaitaient pas blesser ou tuer des animaux, et cela représentait la norme dans les écoles vétérinaires britanniques.

L'étudiant vétérinaire de Perth Andrew Knight a réussi à exercer son droit à l'objection de conscience concernant la pratique de la vivisection pour l'obtention de son diplôme. Sa victoire a transformé l'éducation en Australie. Andrew Knight vient nous rappeler que, si l'on défend ce que l'on sait être juste, le changement se produira.

La Guardian Newsletter, automne 1999 (publiée par Guardians, un groupe qui expose la vivisection)

Les extraits suivants sont également tirés de la Guardian Newsletter:

Parti pris des médias

Pourquoi les médias ne représentent-ils pas le point de vue des scientifiques et des médecins qui s'opposent à la recherche sur les animaux ? Pour une raison bien simple : argent = pouvoir. De nombreux intérêts financiers concernent la recherche animale. Ces intérêts comprennent les sociétés pharmaceutiques et l'industrie chimique, les instituts de recherche, les carrières universitaires, les entreprises de sélection animale, les fabricants de produits alimentaires et d'équipement de laboratoire, et les médias commerciaux. La survie des médias dépend presque exclusivement du revenu dérivé des recettes publicitaires. Il est un fait que les points de vue qui sont différents et menacent les profits des annonceurs ne sont pas largement diffusés dans les médias. C'est parce que les médias ne souhaitent pas contrarier les sociétés qui leur assurent des recettes publicitaires.

Censure dans le système éducatif

De la même façon, les industries qui bénéficient de la recherche animale influencent aussi les opinions qui nous sont présentées dans les établissements d'enseignement. On estime que l'organisation Rockefeller, qui a le contrôle de 200 entreprises de recherche pharmaceutique et animale associée, est la principale source de financement privé de l'éducation et la science médicales en Occident. Par exemple, dans les quarante-quatre années avant 1948, les « cadeaux » de la fondation Rockefeller aux universités et aux organismes publics américains se sont élevés à plus d'un demi-milliard de dollars. La société pharmaceutique Eli Lilly a également accordé plus de 250 millions de dollars aux écoles de médecine aux États-Unis pendant une période d'environ cinquante ans jusqu'en 1983.

NB : La situation semble être la même, ou très similaire, à l'échelle mondiale.

Ces sociétés prétendent que ce financement généreux de notre éducation est purement pour des raisons philanthropiques ou caritatives. Cependant, il est intéressant de noter que seules les facultés de médecine et les installations médicales qui préconisent la consommation massive de médicaments chimiques et la recherche animale comme voie de santé peuvent bénéficier du financement de la société pharmaceutique. En d'autres termes, le but du financement de nos établissements d'enseignement par l'industrie pharmaceutique est de fournir un programme qui endoctrine les étudiants par des croyances favorisant leurs profits.

NB : en ce qui concerne les institutions caritatives, une grande partie des dons en faveur de certains organismes de bienfaisance bien connus est utilisée pour financer la recherche faisant appel à des expériences sur les animaux, directement ou indirectement ; la page de notre site web consacrée aux institutions caritatives donne un exemple de quelques-unes d'entre elles, ainsi que notre section sur les « Lettres, discours et articles ».